

CIRCUIT N°5: BONNEFONT RIVE GAUCHE (par les Salles du Brignon)



Vue située en amont de St Martin depuis les Salles du Brignon

Au départ du village des Salles du Brignon, une plongée magnifique sur la vallée de la Loire. Le circuit conduit sur les traces de l'abbé Aulanier, curé du Brignon au XVIème siècle, jusqu'à la source de Bonnefont

Longueur: 7 km

Temps de parcours: 2h

La descente sur la Loire est très rocailleuse au départ.

Prévoir de bonnes chaussures.

Départ : *Laisser la voiture aux Salles du Brignon; pour y arriver, prendre la D 54 qui part de Solignac et au Brignon tourner à gauche au croisement après l'église. Le sentier part du "travail" dispositif, ici constitué de quatre orgues basaltiques, qui servait autrefois à maintenir les bœufs et les vaches immobiles quand on les ferrait.*

Une longue descente sur le flanc de la vallée conduit jusqu'à la Loire. Elle se fait dans un ancien paysage bocager que caractérisent les nombreuses parcelles bordées d'arbres, entourées de murs de pierres sèches, et qui servent encore pour le pâturage. Les nombreux murets constituent autant de refuges pour les petits carnivores. Le plus petit d'entre eux est la **belette**, très discrète, de couleur rousse avec le ventre blanc. L'**hermine**, un peu plus grande, change de couleur de pelage en hiver et devient toute blanche, avec juste le bout de la queue noir.

Le chemin prend à gauche sous les maisons. Il offre tout de suite une large vue sur la vallée de la Loire. Vers l'aval, sur le versant opposé, on peut reconnaître le hameau du Mazel entouré de prés. Vers l'amont, en rive droite, St-Martin de Fugères domine les gorges boisées de la Loire.



Vue sur la vallée et sur le Mas de Bonnefont

Le chemin caillouteux bordé de murets de pierres sèches descend d'abord en direction de l'aval.

1. A la première bifurcation rencontrée, prendre le deuxième chemin à droite (épingle à cheveux), et y rester, direction l'amont de la vallée.

Frênes et **noisetiers** ombragent le chemin très caillouteux. *Négliger les chemins qui se présentent successivement sur la gauche, continuer tout droit.* Au pied d'un grand mur de basalte bordé de beaux frênes, coule un petit ruisseau. Des restes d'un

ancien pavage subsistent. Le chemin continue de descendre sous les noisetiers et les **érables champêtres**. Large et toujours pavé, il traverse un secteur boisé (**chênes sessiles** et **pins sylvestres**). *Négliger un chemin à droite et rester sur le chemin empierré qui descend. Quelques dizaines de mètres plus loin, tout de suite après un chemin sur la gauche qui conduit à des prés, on arrive à une bifurcation. Rester sur la droite sur une voie de terre rouge.* Elle traverse une belle futaie de pins sylvestres puis descend en pente douce. Le chemin sort à découvert entre des pâturages. *Ignorer une bifurcation à gauche et rester sur la portion qui continue de descendre tout droit.*

Après un petit "raidillon", le chemin descend un peu plus doucement en terrain très humide. Il traverse un petit ruisseau, puis s'incurve à gauche et passe entre des pâturages. Une petite lande à **genêt à balai** qui dissimule la vue sur la Loire commence à régresser devant les **prunelliers** et les pins. Le chemin continue tout droit pour s'enfoncer dans un bois de feuillus où les **hêtres** à l'écorce grise et lisse dominant, côtoyés par les chênes et les pins.

Le chemin débouche sur un immense éboulis volcanique ou chier en patois. La lave a éclaté sous l'action alternative du gel et du dégel. Les blocs obtenus ont été ensuite entraînés plus bas sur une semelle de glissement constituée par la fraction non gelée du sol. **Lichens**, **mousses** et **polypodes** partent à la conquête de cet univers minéral. Après avoir franchi le pierrier, le chemin s'enfonce dans les taillis de noisetiers. Il rencontre un secteur humide où prospèrent les **prêles**. Leurs tiges droites, cannelées, de couleur vert sombre, au toucher rugueux, hérissent les bords du chemin. *Le chemin continue parmi les feuillus en fond de vallée en direction de la Loire et parvient à une nouvelle bifurcation.*

2. Au croisement, prendre à gauche pour rejoindre la Loire au niveau de la source de Bonnefont.

Avant de découvrir les modestes bâtiments d'exploitation de la source de Bonnefont, on remarquera derrière deux grands tilleuls les ruines de l'ancienne auberge, très fréquentée autrefois. La plage mêle les couleurs sombres et claires des galets de basalte et de granite roulés par les eaux de



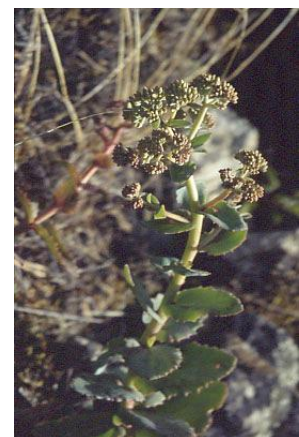
Chier ou Chirat

la Loire. La **saponaire** aux fleurs rose pâle fréquente les abords de la rivière. Elle est riche en saponines qui produisent de la mousse lorsqu'on frotte la plante dans l'eau, d'où son autre nom de savonnière. Parmi les **saules**, on trouvera une petite construction en pierres, maintenant en mauvais état, qui permettait l'exploitation de la source sur cette rive. De l'autre côté de la Loire, subsiste une petite maisonnette en granite où coule toujours l'eau pétillante de la source de Bonnefont. En fin de journée, l'**æschne paisible**, libellule de grande taille, chasse en vol le long de la berge. Ses yeux immenses sont composés de multiples facettes. Ces dernières assurent une perception extraordinaire du moindre mouvement et permettent à la libellule d'apercevoir et de saisir les insectes dont elle se nourrit. C'est aussi la raison pour laquelle il n'est pas facile de capturer les libellules.

Pour plus d'informations sur la source de Bonnefont, se reporter au circuit 6, Bonnefont rive droite.

3. Reprendre le chemin en sens inverse pour rejoindre la bifurcation précédente. Prendre à gauche la voie qui monte.

Le chemin reste en forêt sur le versant nord de la vallée qu'occupent taillis de **noisetiers**, **hêtres** de belle taille, **pins sylvestres**... Deux virages successifs permettent de dominer la Loire et le mas de Bonnefont sur la rive opposée. Le regard embrasse en amont, en direction du hameau des Ribeyroux, de beaux pâturages entourés de frênes occupant le fond de la vallée. Le **genêt purgatif** de couleur bleuâtre se plaît sur les promontoires de granite surplombant les eaux claires de la Loire. Le **grand orpin**, plante grasse aux larges feuilles ovales, épaisses, charnues et finement dentées apprécie le sol caillouteux ou les crevasses des rochers.



Grand orpin



Vue sur le Mas de Bonnefont

Le mas de Bonnefont, malgré des conditions d'accès difficile, a été occupé jusqu'au début des années 60. Comme en témoigne sa toiture neuve, il a été restauré récemment. L'association SOS Loire Vivante, propriétaire des lieux depuis 1992, y organise séminaires, séjours à thème, randonnées naturalistes... Pour tout renseignement, contacter SOS Loire Vivante au 04.71.05.57.88.

Le chemin tourne ensuite le dos à la Loire pour monter régulièrement sous l'ombre des hêtres, pins, chênes et autres essences. Il débouche sur le plateau dans une immense pelouse à moutons dominée çà et là par quelques **genévriers**.

4. Traverser tout droit en direction d'un long mur de pierres sèches en basalte, de l'autre côté de la grande clairière que constitue le pâturage. Prendre le passage qui coupe le mur en deux et que l'on distingue au fur et à mesure que l'on avance. Rentrer dans le bois et après environ 50 mètres à peine prendre à droite, s'engager entre les pins tordus. Le chemin devient alors bien visible.

Entre pins sylvestres et genêts il suit un moment les courbes de niveau. Ignorer une bifurcation à droite pour continuer tout droit avant de remonter sur les Rozières en secteur boisé. Ignorer encore deux chemins successifs qui descendent sur la droite. La montée continue sous les pins et les noisetiers. Les arbres sont espacés, et une importante couche herbacée peut se développer en sous-bois essentiellement composée de graminées.

Le chemin débouche dans une zone de pâturages et de landes en dessous du village des Rozières. On rejoint une voie élargie pour le passage des engins et recouverte de pouzzolane. En aval de la vallée de la Loire, au-delà du village des Salles, on distingue le château de la Beaume avec sa tour et la grande falaise de basalte qui domine les abris préhistoriques du même nom. En se retournant, on remarque sur la rive opposée de la vallée, à gauche de St-Martin de Fugères, une belle falaise d'orgues basaltiques entourée par la forêt.



Vue sur la vallée depuis les Rozières

5. Après les premières maisons des Rozières, tourner à droite (balise rouge et blanche) sous des bâtiments de ferme. Le sentier longe ensuite la façade de la dernière maison surplombant la vallée et tourne immédiatement à gauche après. Le retour sur les Salles se fait par un chemin en bordure de plateau.

Sur la gauche les terres du plateau accueillent cultures et pâturages. De l'autre côté du chemin, une plantation d'**épicéas**

succède aux **prunelliers** et limite momentanément la vue sur la vallée. Plus loin quelques beaux **pins sylvestres** dominant la pente. Bien que **frênes**, **alisiers**, **noisetiers** bordent de manière étroite le chemin qui a tendance à se fermer, ce dernier offre une vue superbe sur les gorges de la Loire, ainsi que le massif du Mézenc au sud et les monts du Meygal au nord. **Aubépine** et **églantier** étalent leurs tiges épineuses et le **sureau noir** ses rameaux verruqueux aux feuilles découpées en folioles ovales, dentées sur les bords et à l'allure tombante. A l'arrivée au hameau des Salles, remarquer le bel orgue basaltique à usage de banc, couché le long d'une maison. Les toitures en tuiles apportent une touche de couleur dans le village aux maisons sombres construites en basalte.